

## XYZ. La revue de la nouvelle

# Paul s'est laissé prendre par la main

Johanne Alice Côté



Numéro 116, hiver 2013

Nouvelles d'une page : des histoires en miniature

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70392ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

### ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Côté, J. A. (2013). Paul s'est laissé prendre par la main. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (116), 24–24.

# Paul s'est laissé prendre par la main

Johanne Alice Côté

PAUL s'est laissé prendre par la main. *Je t'emmène sur le dos de la montagne.* Les prélèvements de sol pour la compagnie pourraient attendre. Il a regardé la femme ramasser du bois mort, allumer un feu au centre d'un cercle de pierres moussues qui lui semblaient molles et animées d'un mouvement de respiration. Il ne questionnait pas la femme tandis qu'elle bâtissait avec des perches une petite structure cylindrique, légèrement resserrée aux extrémités, où ils tiendraient peut-être ensemble s'ils se collaient l'un à l'autre, si elle l'invitait à s'y abriter, si telle était l'utilité de cette construction.

Un chant à la note unique provenait des feuillages autour d'eux, du moins Paul le croyait-il, un bourdon grave et émouvant qui l'atteignait sur toute la surface de son corps, hérissant le moindre poil. Paul réalisa qu'il était nu. Peu à peu, il distingua des formes d'hommes, de femmes, d'enfants émergeant du tronc des arbres, et cette multitude translucide amorça autour de lui une ronde vibrante. Le vent engendré par ce mouvement traversait maintenant sa peau, s'immisçait dans son sang, projetant en l'air sa conscience, la mélangeant à celle des autres.

À mesure que s'intensifiait le chant, progressivement enrichi d'harmoniques, Paul s'élevait en tournoyant, et il se trouva ainsi perché, désormais léger et minuscule, au sommet de la structure de saule érigée par la femme. Celle-ci, assise au centre de la hutte, les jambes repliées sous elle, la tête droite, les yeux mi-clos, semblait parfois loup, parfois loutre, faucon, serpent.

Fusionné aux présences animales, aux éléments ambiants et aux mémoires ancestrales, Paul se dissolvait dans la brève histoire de chacun. Puis survint la perception des cataclysmes. Ouragans, séismes, incendies, inondations déferlèrent au cœur de l'homme qui avait porté le nom de Paul Létikski. Il

24 sut alors que la métamorphose n'irait pas sans douleur.